

Sud-Kivu: plusieurs cas de choléra, signalés à Idjwi et Kalehe

May 3, 2020 06:33PM

Plusieurs cas de choléra sont signalés dans les territoires de Kalehe et Idjwi. L'alerte est de l'Association régionale pour le développement uniforme et intégral (ARUID) ce samedi 02 mai 2020 au cour d'une interview exclusive accordée à Laprunellerdc.info.

A en croire Cicikanyi Trésor Nabii, membre de cette association, cette maladie qui semble être une nouvelle épidémie, a débuté dans le territoire d'Idjwi qui est un territoire riverain des groupements d'Ishungu, Lugendo et Irhe et qui a déjà fait un mort au niveau d'Irhe.

" Par rapport à la présence de cette maladie, nous avons été informé par la population de cette épidémie qui avait déjà deux semaines en territoire d'Idjwi et la quelle n'était pas encore informé par les structures sanitaires. Nous avons en suite alerté les partenaires, la Division Provinciale de la Santé, la zone de santé de Katana afin de nous venir en aide" dit-il.

D'après lui, l'épidémie a déjà causé plusieurs dégâts dont le tout premier cas de décès a été enregistré à Irhe. 39 personnes au total sont contaminées, 17 parmi elles sont de Ishungu et d'autres à Lugendo.

Cicikanyi confirme que les signes que présentent les malades dont les vomissements et une forte diarrhée font vite croire qu'il s'agit bien du choléra.

" Comprenez donc qu'on ne peut pas penser même deux fois à cette question quand l'on connaît même bien qu'à Lugendo, Ishungu, Irhe il n'y a pas d'eau potable ça laisse croire, mais à part cela les structures sanitaires de la place ont aussi confirmé qu'il s'agit bien du choléra" ajoute Cicikanyi Nabii.

Ce dernier rapporte qu'actuellement certains cas de l'île d'Irhe sont pris en charge à l'hôpital de Monvu et d'autres encadrés dans les centres d'isolement à Lugendo vu le délabrement des centres du groupement d'Ishungu.

Cette information est confirmée par l'Infirmier Titulaire du centre de santé d'Ishungu.

L'IT Gloire Batumike fait savoir que 18 cas ont été enregistrés au centre de santé de Ishungu et 50 autres dans un petit ilot d'Idjwi.

« Présentement nous sommes à 18 cas depuis une semaine et Irhe 50 cas dans l'ilot du territoire d'Idjwi mais qui dépend d'Ishungu vu le dénombrement 2020. A Ishungu, les cas sont référés à Lugendo, vu que notre CS n'en a pas la capacité. Aujourd'hui on venait de référer 3 cas d'Irhe vers Monvu, »

Par ailleurs, l'IT de Ishungu dit remercier le médecin chef de zone de Katana pour sa diligence de leur envoyer les intrants pour

prévenir cette maladie.

Il appelle les autorités à vite procéder à la sensibilisation de toutes les couches de la population sur les règles d'hygiène.

Pour rappel cela fait quelques jours depuis que des personnes ont alerté le gouvernement sur la presse d'une Maladie "inconnue" qui aurait attaqué certains habitants en territoire d'Idjwi.

MediaCongo

MEDIA CONGO PRESS /Prunelle RDC

Pour lutter contre la pandémie, intelligence artificielle ou intelligence humaine ?

May 3, 2020 06:33PM



Quel est l'outil le plus utile pour lutter contre le nouveau coronavirus, l'intelligence artificielle (IA) ou l'intelligence humaine ?

Cette question est en réalité mal posée, pour plusieurs raisons. La première est qu'elle laisse penser que l'on compare deux formes d'intelligence, alors que l'intelligence artificielle n'a d'intelligence que son nom : l'IA n'est que « l'ensemble des théories et des techniques mises en œuvre en vue de réaliser des machines capables de simuler l'intelligence ». La deuxième raison est que l'on ne doit pas forcément les opposer, le plus utile est certainement de profiter des apports de l'une et de l'autre.

Il n'empêche, nous vivons avec cette pandémie une situation exceptionnelle, c'est certainement l'occasion de prendre un peu de hauteur pour essayer de définir quelles doivent être les priorités futures pour notre système de santé. Où investir ? Dans l'intelligence artificielle ou dans l'intelligence humaine ?

L'intelligence artificielle

Une recherche dans la base de données médicales PubMed avec « Artificial intelligence AND coronavirus » montre qu'il n'y a, parmi les 30 millions de références, que 53 articles sur ce sujet. De nombreux aspects de la pandémie y sont abordés comme par exemple l'utilisation de l'IA pour le traitement des images radiologiques. Rien de très impressionnant. Il est cependant important de préciser que de nombreuses recherches sur l'utilisation de l'intelligence artificielle pour lutter contre le SARS-Cov-2 soient en cours, mais pas encore publiées. L'intelligence artificielle est-elle utile durant cette pandémie ? Même si pour l'instant les preuves ne sont pas évidentes, nous devons attendre au minimum quelques mois pour pouvoir connaître les apports de l'IA pour lutter contre ce nouveau coronavirus.

L'outil le plus performant

L'outil le plus utile durant cette pandémie est bien évidemment le cerveau humain. On peut bien sûr parler de la capacité d'adaptation dont a dû faire preuve la majorité des habitants de cette planète, mais aussi de l'incroyable travail des chercheurs qui s'investissent pour trouver les traitements et autres vaccins qui nous permettront de sortir de ce cauchemar.

Il n'en reste pas moins que la majorité d'entre nous ont rencontré des difficultés à intégrer les principales informations publiées sur le Covid-19, des informations nombreuses, parfois complexes voire contradictoires. La compréhension de ces informations est pourtant essentielle si l'on veut que chacun puisse à titre individuel savoir ce qu'il doit et ne doit pas faire.

Améliorer les compétences santé des citoyens

L'idée est simple, donner à chacun de plus grandes compétences en matière de santé. L'objectif est de permettre à tout un chacun de trouver les informations utiles, de les comprendre afin de les utiliser pour prendre des décisions éclairées concernant sa propre santé ou celle d'un proche. Ces éléments qui sont utiles en tout temps se révèlent essentiels en ces temps de pandémie.

Il faut investir pour améliorer les compétences santé des habitants de ce pays. Le sujet est moins sexy que celui de l'intelligence artificielle, il n'en reste pas moins essentiel, pour chacun d'entre nous.

L'Académie Suisse des Sciences Médicales a publié en 2015 un document passionnant sur les compétences en santé en Suisse (98 pages en allemand avec la traduction des parties les plus importantes en français). On y découvre le degré de compétence de la population suisse, mais aussi comment promouvoir les compétences santé de tout un chacun.

Même si la liste complète des actions à mener déborde le cadre de cet article, on peut y lire qu'il faut améliorer les connaissances santé de la population, mais aussi l'aider à s'orienter dans le système de santé. Pour ce qui est des maladies chroniques, les experts recommandent de développer les programmes d'autogestion. Le patient étant l'expert de sa maladie, on y voit l'importance d'inclure les patients dans le développement des projets santé. Pour informer et échanger, l'utilisation du web et

des médias sociaux est soulignée.

Intelligence artificielle ou intelligence humaine ?

Nous l'avons vu en introduction, le cerveau humain et l'ordinateur ne doivent pas être opposés. Il faut bien sûr investir dans le développement de l'IA, mais il est essentiel aussi d'investir dans le développement des compétences santé de la population. Avec comme objectif principal que tout un chacun puisse mieux gérer sa santé et comme objectif secondaire de voir un peu moins de bêtises publiées sur les médias sociaux....

PS: si vous souhaitez être informé de la publication de chaque nouvel article de ce blog, introduisez votre adresse mail sous "Abonnez-vous à ce blog par mail".

Pour Barbara Polla, le confinement est une prison douce

May 3, 2020 05:37PM



Sa prochaine exposition s'appelle « Entrouvert » et traite de ce moment particulier que nous vivons, quelque part entre enfermement et liberté. La galeriste et médecin Barbara Polla considère-t-elle que l'humanité, aujourd'hui largement confinée, est en prison? «Le confinement a donné une expérience de ce qu'est la prison. Mais c'est une prison douce, chez nous, avec la possibilité de penser et de rêver la liberté. En prison, c'est autrement.» Il faut dire que Barbara Polla connaît bien le milieu carcéral. Lors de son premier contact avec la prison, elle avait 17 ans. Cette cellule étroite habitée par dix détenus a eu de profonds impacts sur ses engagements. «En deux secondes, j'ai compris que la prison pouvait détruire les hommes», affirme-t-elle.

Barbara Polla a ensuite consacré sa vie à la liberté. Au Conseil national d'abord, puis à travers l'art. Si, à l'époque, ses projets pour abolir la détention administrative n'avaient pas abouti, Barbara Polla est persuadée que l'expérience du confinement va impacter le regard que nous portons sur la question de la prison. Le moment idéal donc, pour la galeriste, de présenter son exposition. Plusieurs artistes y présenteront des œuvres sur la thématique de la liberté dont Jhafis Quintero, ancien détenu au Panama. Une belle note d'espoir puisque, comme l'explique Barbara Polla, Jhafis Quintero «a représenté le Panama à la biennale de Venise, dix ans après sa sortie de prison. »

Léa Frischknecht

Jair Bolsonaro joue les autruches face au Covid-19

May 3, 2020 05:26PM



La scène s'est passée le 1er mai dernier sur l'esplanade des Trois-Pouvoirs, à Brasilia, une place cernée par le palais présidentiel, le Congrès et la Cour suprême, et où de nombreuses manifestations ont lieu. C'est le personnel hospitalier qui proteste ce vendredi pour sensibiliser la population au respect du confinement. Leur acte est silencieux: en blouse blanche, une trentaine de soignants tiennent simplement des croix noires. Alors que les médias filment la «performance», des sympathisants du président débarquent et les insultent copieusement: «communistes», «fainéants», leur hurlent-ils, avant de s'en prendre aux journalistes et de les conspuer tout autant pour «disséminer la panique». L'infirmière Ana Catarina Carneiro doit quitter l'esplanade escortée par des policiers militaires, elle a du mal à retenir ses larmes en constatant que «le monde entier applaudit les soignants, et ici on nous agresse».

«Corona-sceptique»

La scène reflète bien la schizophrénie dans laquelle se trouve le Brésil depuis le début de la pandémie. D'un côté, des médecins et scientifiques qui alertent sur les dangers du virus; de l'autre, des militants qui suivent aveuglément un président autant «corona-sceptique» qu'il est «climato-sceptique». Pour le chef de l'État, en effet, le Covid-19 est une «petite grippe» qui n'exige aucune mesure de confinement ni aucun frein à l'économie. Ainsi, Jair Bolsonaro a encouragé les manifestations de ses partisans contre les confinements décrétés au niveau local par les gouverneurs des 27 États. Il est allé jusqu'à limoger, le 16 avril dernier, son ministre de la Santé, un médecin qui préconisait de suivre les recommandations de l'OMS et d'appliquer le confinement. Et alors que la population est invitée à rester à la maison, le chef de l'État sort régulièrement visiter les commerces ouverts, provoquant des attroupements, serrant les mains de ses admirateurs, sans jamais porter de masque. Jair Bolsonaro s'adonne à ces bains de foule alors que le doute persiste sur son état de santé: 24 de ses proches collaborateurs ont en effet été testés positifs au Covid-19 en avril, mais le président se refuse toujours à montrer ses examens médicaux, réclamés par la presse.

Ce 1er mai, le président a émis un unique souhait: que «tout le monde reprenne au plus vite le travail». À l'opposé, le personnel hospitalier manifestait à Brasilia à la suite de la récente prévision

du Collège impérial de Londres qui classe désormais le Brésil comme l'un des foyers principaux du coronavirus au côté des États-Unis. Les scientifiques anglais considèrent que le Brésil pourrait avoir à déplorer 5000 décès cette semaine, ce qui n'étonne guère leurs collègues brésiliens, qui dénoncent une sous-notification du nombre de cas. Selon une récente étude du groupe scientifique Covid-19 Brasil, pour chaque cas de coronavirus connu douze autres seraient ignorés. La presse n'a pu que constater que le nombre d'enterrements réalisés ne cadre pas avec les 6761 morts officiels au 3 mai.

L'Amazonie frappée

L'inquiétude est d'autant plus grande que le Covid-19 est également bien présent en Amazonie et dans le nord-est du pays. Dans ces zones peu densifiées par rapport aux métropoles comme São Paulo ou Rio de Janeiro, la transmission serait facilitée par «l'inégalité sociale», souligne Larissa Bombardi, professeure de géographie à l'Université de São Paulo. «Les Municipalités sans services d'eau potable ni d'égouts sont fortement touchées par le coronavirus. Or, selon des études scientifiques mondiales, la transmission du virus se ferait facilement par les excréments», ajoute la géographe, qui craint elle aussi une explosion de cas au vu du manque d'infrastructures.

Pour Oliver Stuenkel, professeur en relations internationales à la Fondation Getulio Vargas, à São Paulo, l'attitude de Jair Bolsonaro le situe dans l'«axe de l'autruche», aux côtés des dirigeants du Turkménistan, de la Biélorussie et du Nicaragua, qui nient tous la gravité de la pandémie. Dans un éditorial du 14 avril dernier, le «Washington Post» reprend l'analyse du professeur et juge que le Brésilien est bien «le pire des quatre présidents dans la position de l'autruche pour la gestion de cette crise».

«Et alors?»

Interrogé par une journaliste sur le nombre croissant de morts le 30 avril dernier, le président a répondu, agacé: «Et alors? Que voulez-vous que j'y fasse? J'en suis désolé, mais je ne fais pas de miracle.» Le chef de l'État perd son sang-froid à mesure que sa courbe de popularité fléchit. Selon un récent sondage de l'Institut Datafolha, seuls 27% des Brésiliens approuvent sa gestion de la pandémie. «Cette insatisfaction ne peut que croître à mesure que vont augmenter deux crises: celle de la santé et celle de l'économie», considère le politologue Mauricio Santoro. Avec le coronavirus, les Brésiliens ont sorti leurs casseroles pour les frapper au balcon dès que leur président prend la parole à la télévision. Des protestations populaires qui, au Brésil, peuvent précéder une chute sans filet.

Créé: 03.05.2020, 19h35

Joggen: Asphalt oder Waldboden?

May 3, 2020 03:23AM



Der Waldboden ist schonender für die Gelenke. Sofern die Bänder und Sehnen unverletzt sind, bietet der weiche Untergrund sogar weitere Vorteile: Wenn der Fuss reflexartig die kleinen Unebenheiten ausgleichen muss, verbessert es das Zusammenspiel der Muskeln im Fuss und Bein.

Ob man besser auf Waldboden oder Asphalt joggen geht, hängt von den Zielen und vom Gesundheitszustand ab. Wer ein paar Kilos zu viel oder Probleme mit den Gelenken hat, sollte vermehrt auf weichem Untergrund laufen. Nach einer Verletzung am Fuss oder Knie und als Vorbereitung auf einen Wettkampf empfiehlt es sich, eher auf Asphalt zu joggen.
